



HAL
open science

Kieran Allen, The Corporate Takeover of Ireland
Olivier Coquelin

► **To cite this version:**

Olivier Coquelin. Kieran Allen, The Corporate Takeover of Ireland. *Études irlandaises*, 2008, p.170.
hal-02397985

HAL Id: hal-02397985

<https://hal.science/hal-02397985>

Submitted on 6 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Kieran ALLEN, *The Corporate Takeover of Ireland*, Dublin, Irish Academic Press, 2007, xxi + 274 pp., ISBN 978 0 7165 3412 9, 19,95 €.

Publié dans : *Études irlandaises*, Revue française d'histoire, de civilisation et de littérature de l'Irlande, Universités de Caen, Lille 3, Reims, Rennes 2, n° 33-1, p. 170.

Après *The Celtic Tiger: The Myth of Social Partnership* paru en 2000, Kieran Allen nous livre ici un deuxième ouvrage consacré au Tigre celtique et ses retombées sociales. Cette fois, l'accent est mis sur l'entreprise, en tant que moteur d'influence des intérêts lucratifs sur des décisions politiques désormais prises, selon l'auteur, aux dépens de la volonté et du bien-être des citoyens irlandais. Ainsi en est-il, en particulier, de services publics en principe assujettis au contrôle des instances démocratiques du pays, mais qui, depuis près d'une décennie, se voient progressivement subvertis par le monde de l'entreprise et ses valeurs concomitantes que sont le profit à court terme, la flexibilité du travail, la rentabilité, la productivité, la compétition à outrance, etc.. Valeurs constitutives d'une idéologie néo-libérale dont on cherche à imprégner la société irlandaise, au nom d'une plus grande efficacité économique devenue indispensable face à un processus effréné de mondialisation dominée par les Etats-Unis. Processus auquel l'Irlande ne saurait se soustraire, nous dit encore la vulgate néo-libérale, sous peine de connaître à nouveau les affres de la pénurie.

Partant, en guise d'introduction, du mouvement de résistance mené en 2005 contre l'implantation de la multinationale Shell dans le nord du comté de Mayo, Allen expose, dans les quatre premiers chapitres, les différentes étapes des changements intervenus en Irlande à la faveur de stratégies destinées à asseoir la domination des entreprises – notamment américaines – dans le pays, avec la complicité de pouvoirs publics de moins en moins hermétiques à des préceptes néo-libéraux reposant sur les privatisations et la dérégulation de l'économie. Des préceptes censés porter en eux les germes de l'efficacité économique et du bien-être social, ce que l'auteur s'applique à réfuter à grands renforts d'arguments circonstanciés et étayés par une grande variété de sources. S'ensuivent cinq chapitres dans lesquels Allen remet justement en question l'idée selon laquelle le consommateur irlandais tirerait grand profit et de la dérégulation des marchés et des privatisations de services publics devenus en réalité, nous démontre l'auteur, plus coûteux et moins efficaces. Le dernier chapitre, enfin, se veut un appel à la mobilisation massive des citoyens irlandais, en l'absence de réels contre-pouvoirs politiques et syndicaux, en vue certes de résister au processus en cours mais aussi de créer une Irlande nouvelle, émancipée du pouvoir des entreprises. Et Allen de conclure son propos en posant précisément les fondations d'un modèle de société alternatif, d'inspiration marxiste.

Il s'agit donc d'un ouvrage qui ne cache guère l'engagement idéologico-politique de son auteur, sociologue connu pour ses analyses teintées d'une forte coloration marxienne. De sorte que les divers laudateurs du Tigre celtique y trouveront certainement matière à contre-argument. Or là réside, au fond, tout l'intérêt du présent essai – outre les informations dont il regorge – : celui de jeter les bases d'un véritable débat contradictoire que l'on peut espérer constructif.

Olivier COQUELIN